me suffisait pas ; il me fallait des obstacles, des tempêtes, de l'agitation, du bruit. On nous laissait, à Mathilde et à moi, une liberté savamment concertée. Mathilde était sans expérience. J'abusai de sa faiblesse, de son penchant au romantisme et au merveilleux.... je l'enlevai, et je m'enfuis avec elle dans l'intérieur des terres.... Sparks.... O'Malley.... ne voulez-vous pas me faire raison !.... Non.... Eh bien à votre santé !.... Dieu me damne ! voilà un grog excellent....

.... Vous vous doutez bien de ce qui arriva.... Par le ciel ! O'Malley, je l'aurais épousée ; oui, j'y étais résolu, et j'avais déjà écrit à mon père à ce sujet. Je lui avais donné sur les parents de Mathilde tous les renseignements que je possédais. Aussi, lorsque le major se fut mis à notre poursuite, et qu'il nous eut atteints fut-il content de mes dispositions. Je lui dit quelle était ma famille, quelles étaient mes espérances. Vous savez, je crois, qu'un parent éloigné nous a laissé un bien assez considérable, à condition que je porterais son nom. Celui de mon père est Romilly. Quand le major me l'eut entendu prononcer, il ne put retenir, lui si dissimulé et si maître de lui-même, des marques de surprise et de confusion. J'en fus frappé, et j'entrevois quelque mystère. Cependant, j'étais décidé à passer outre, lorsque mon père arriva en toute hâte. Ce n'était point la crainte d'un mariage disproportionné qui l'appelait ; c'était une cause plus grave. Vingt ans auparavant il avait eu un intendant nommé Dalrymple, lequel avait été condamné à la déportation pour vols et escroqueries.... Ce Dalrymple n'était autre que le père de Mathilde. Il s'était marié à Botany-Bay, était revenu en Europe, avait pris le service, et continué son genre d'industrie dans les vivres et les fournitures. Le temps et l'oubli avaient tout couvert.... Eh bien ! ce fut une terrible affaire que cette mutuelle reconnaissance. Mon père invoqua, pour me détourner d'un tel mariage, toutes les raisons de bienséance et d'honneur ; moi-même j'eus honte du piège que l'on m'avait tendu. Je retirai ma parole, et j'offris au major cette sorte d'indemnité qui répara tout dans la vieille Angleterre, une indemnité d'argent. Le major la repoussa d'abord bien loin ; il parlait de duel, de procès ; mais, à la fin il comprit que la publicité d'un duel ou d'un procès attirerait sur lui l'attention et le perdrait sans retour. Il consentit à se taire à condition que nous garderions le silence, et j'en fus quitte pour une forte somme. La belle Mathilde n'eut point de peine à m'oublier. Ce que c'est que la vie ! Mon nom est resté pour elle un épouvantail ; le sien sera toujours pour moi un pénible souvenir.... J'ai été fidèle au contrat. Pas un mot de cette histoire ne m'est échappé, et,

si je vous la révèle maintenant, c'est qu'il y allait de votre bonheur, O'Malley, et de l'honneur de votre famille aristocratique. Aussi bien, ma discrétion a été fort inutile. Par une fatalité que je ne conçois pas, tout ce qui s'était passé entre Mathilde et moi a été divulgué. Vainement le major est-il venu s'établir à Cork. Ses filles ont trouvé vingt admirateurs, vingt jeunes gens enthousiastes décidés à les épouser ; mais, quand la demande de ceux-ci était faite et agréée, mon nom ne manquait point d'être prononcé à leur oreille ; ils apprenaient, Dieu sait par qui et comment, l'histoire des antécédents du major et tout était rompu. Ce qui m'étonne, c'est que vous n'avez pas été prévenus, ainsi que l'avaient été nos dévanciers ; mais je suis fermement persuadé que vous l'auriez été tôt ou tard.

Dieu me damne ! m'écriai-je, frappé d'une révélation subite, je crois que je l'avais déjà !

—Ah ! dit Power, contez-nous cela, O'Malley.

Au moment où j'allais faire le récit du court entretien que j'avais eu avec le vieux Matthew, la porte de la chambre s'entr'ouvrit, et nous vîmes passer une tête chauve, aux tempes de laquelle pendaient quelques cheveux blancs.

C'était Matthew.

—Le capitaine Power ? demanda-t-il d'une voix mal assurée :

—Matthew ! s'écria Power en entendant cette voix connue,

Et se précipitant vers la porte, il attira doucement le vieillard dans la chambre où nous étions réunis.

—Vous ici ! reprit-il ; par quel miracle ! qu'êtes-vous devenu, vieux fou, depuis que vous m'avez quitté ?.... Tenez, buvez ce verre de grog pour vous réchauffer le cœur.

Matthew considérait Power avec des yeux humides de joie.

—Och ! mon bon maître ! balbutia-t-il ; mon digne maître ! que votre honneur me permette de m'asseoir un moment. Visha ! Je sens que mes jambes flageolent sous moi.

—Asseyez-vous, et remettez-vous.... Voyons, vous étiez donc dans cette ville de Cork ?

—Oui, votre honneur.

—Chez votre brave homme de fils, n'est-ce pas ?

—Mon fils.... mon pauvre enfant.... votre honneur n'a point su que.... que...

—Il se porte bien j'espère ?

—Il est mort ! prononça Matthew d'une voix sourde avec un accent déchirant.... oui, votre honneur, enlevé par la presse, embarqué pour le Canada, mort pendant la traversée.... Mon enfant ! mon pauvre enfant !... Arrah ! malédiction sur l'autour de ta perte !